

Le paraphimosis est l'opposé du phimosis. Dans le phimosis, le gland n'est pas découvert ; dans le paraphimosis, il ne peut plus être recouvert par le prépuce qui est refoulé en arrière et agit à la façon d'une bande constrictive sur la racine du gland. Le paraphimosis, dans les premières heures, est aisément réduit : la verge est immobilisée par une main, les doigts de l'autre exercent des tractions sur le gland, une compresse enduite de vaseline protégeant l'anneau constricteur. Si la lésion est ancienne, on peut sectionner la bride constrictive d'un coup de ciseau. L'essentiel est de rassurer les familles. Le gonflement énorme qui est produit n'offre aucun danger ; ce n'est pas le corps comprimé, le gland qui se sphacèle, c'est l'agent constricteur. On se contenterait de bains et de soins de propreté que l'affection se terminerait spontanément par la guérison, après sphacèle du lien préputial.

Des hernies coïncident fréquemment avec le phimosis ; l'enfant fait des efforts au moment de la miction. Si ses anneaux herniaires sont faibles, une hernie peut se produire. On a voulu également établir une relation de cause à effet entre le phimosis et l'hydrocèle. La chose est beaucoup plus douteuse ; ce n'est guère la compression du cordon par l'effort d'uriner et l'exsudation consécutive dans la tunique vaginale qui peuvent être invoquées. S'il y a hydrocèle dans le phimosis, c'est qu'il s'agit de deux affections simplement juxtaposées.

On a attribué toutes sortes de complications au phimosis : strabisme, contractures, épilepsie, paralysies infantiles. Toutes ces relations sont d'imagination pure. On a rattaché la pseudo-coxalgie également au phimosis.

Il y a douze ans, M. Kirmisson crut tout d'abord avoir affaire à un fait de cet ordre : un garçon de 3 ans, atteint d'une claudication du membre inférieur droit. L'articulation était libre dans ses mouvements ; mais il existait une pléiade ganglionnaire dans la région inguinale droite et un phimosis compliqué de balano-posthite. Le phimosis fut opéré ; la pseudo-coxalgie ne s'en trouva nullement améliorée. Elle présentait les premiers signes, signes encore très atténués, d'une coxalgie vraie qui évolua par la suite.

Il semble en être autrement de l'incontinence d'urine. Souvent cette infirmité cesse quand un phimosis est opéré. Le phimosis plaçant le sujet dans les conditions des voies uri-